Adhésion de l'Ukraine: les députés européens dénoncent le chantage de la Hongrie

Dans 24 heures, les dirigeants des 27 pays de l'Union européenne se retrouveront à Bruxelles pour un conseil européen clé pour l'avenir de l'Union. Ils devraient lancer la procédure pour l'adhésion de l'Ukraine et de la Moldavie. Une étape décisive en pleine guerre avec la Russie. Encore faut-il que le bras de fer se débloque avec la Hongrie car Viktor Orban refuse pour l'instant de donner sa voix, indispensable pour une adhésion. Au Parlement européen de Strasbourg, les élus dénoncent une prise d'otage par la Hongrie.

Publié le : 13/12/2023 - 04:24

Viktor Orban refuse pour l'instant de donner sa voix à l'adhésion de l'Ukraine. (image d'illustration) © Олів'є Маттіс / AP Photo

Par : RFI
Avec notre envoyé spécial à Strasbourg, **Julien Chavanne**

Sans lui, pas d'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne et pas de déblocage non plus des 50 milliards d'euros d'aide prévus pour Kiev. Alors comment faire plier Viktor Orban ? Rester ferme sur les principes assure Iratxe Garcia Perez, la présidente espagnole du groupe Socialistes et démocrates. « *Nous n'allons pas laisser passer ces menaces. On ne doit pas troquer nos valeurs*

pour de l'argent et céder au chantage d'Orban comme certains veulent le faire au Conseil européen. »

Mais le principe de réalité est en passe de l'emporter. Pour adoucir Budapest, la Commission européenne devrait débloquer 10 milliards d'euros. Des fonds gelés par l'UE pour non-respect de l'État de droit en Hongrie. La droite au Parlement européen est prête à suivre, à certaines conditions. Manfred Weber est le chef de file des députés du Parti populaire européen. « *S'il y a des progrès dans certains pays, alors il faut avoir le courage débloquer ces fonds. Mais ce n'est pas qu'une question légale. Il faut être sûr qu'il y ait de vrais changements sur le terrain.* »

L'UE n'a pas vraiment d'autre choix que de céder face à Viktor Orban. « *Si on dit non à une possible candidature de l'Ukraine, on envoie un message calamiteux à Kiev, dans un moment difficile* », lâche un député français de gauche.